
QUESTIONS À L'AUTEUR

1. *Coupez !* met en scène un duo inhabituel, une septuagénaire et un garçon d'une vingtaine d'années. Vos personnages ont-ils évolué et leur relation a-t-elle changé au cours de la rédaction du roman ?

J'ai beaucoup appris sur ces deux personnages à travers leurs interactions. Je n'aime pas quand on voit des gens après un certain âge décrits comme des stéréotypes, soit comiques, soit pathétiques. J'ai donc voulu montrer la différence entre comment le monde voit Millicent et comment elle se voit elle-même, et le personnage de Jerry est clé pour cela. Jerry est la première personne en vingt-cinq ans qui voit la vraie Millicent, qui elle est réellement. Tout le monde voit une ex-prisonnière, une meurtrière et une vieille dame grincheuse, mais Jerry la voit comme la spécialiste des maquillages et des effets spéciaux géniale qu'elle fut. De son côté, Jerry n'arrive pas à avancer à cause du syndrome de l'imposteur : il sent qu'il n'appartient à nulle part ou qu'il ne mérite pas certaines opportunités. Millicent aide Jerry à voir tout son potentiel.

2. Dans votre roman, le personnage de Millicent est une ancienne spécialiste des maquillages et des effets spéciaux active dans les années 1990 sur les plateaux de cinéma d'horreur. Quel est votre rapport avec ce cinéma ?

Je fais partie de la première génération qui a eu un magnétoscope à la maison donc, quand j'étais ado, comme Jerry, j'ai regardé énormément de films d'horreur des années 80 et 90. J'adorais non seulement le genre mais aussi ce sentiment d'interdit car le gouvernement britannique et les médias avaient une position extrêmement réprobatrice envers ce type de films. J'appréciais aussi l'art des effets spéciaux faits « à la main », réalisés avec du maquillage et des astuces mécaniques plutôt qu'avec les ordinateurs. J'ai également travaillé pour la revue *Screen International* à la fin des années 80 et début des années 90, donc j'ai beaucoup appris sur le secteur de la production indépendante européenne.